

En mémoire de Georg Wahl (1920–2013)

# L'adieu à une légende du sport de dressage

**L**e monde du cheval a pris congé d'une de ses figures les plus marquantes: après une longue maladie, Georg Wahl, le compagnon et l'entraîneur de la championne olympique de dressage Christine Stückelberger, est décédé chez lui au Hasenberg près de Kirchberg à l'âge de 93 ans. L'ancien écuyer en chef de l'Ecole espagnole d'équitation à Vienne et directeur du manège municipal de Berne a marqué de manière significative les moments les plus brillantes du sport suisse de dressage.

Rares sont les personnes qui deviennent des légendes de leur vivant – et le moniteur de dressage Georg Wahl était l'une d'entre elles. Son nom est indissociable de celui de Christine Stückelberger, qu'il a encadré depuis sa première heure d'équitation à la longe jusqu'à sa victoire olympique. Cependant, la cavalière suisse de dressage la plus titrée n'était pas uniquement l'élève de Georg Wahl mais elle fut également sa compagne durant 45 ans. « C'est un homme de cheval exceptionnel et un homme au grand cœur qui nous a quitté, mais Georg Wahl restera dans mon cœur pour toujours », a déclaré Christine Stückelberger à la « Schweizer Illustrierte ». La tristesse est grande également dans le monde du dressage. Martin Walther, chef de la discipline Dressage de la FSSE, parle d'une grande perte pour le sport: « Georg Wahl a marqué de manière significative les moments les plus brillants du sport suisse de dressage. Lorsqu'on le lui demandait, il donnait toujours tout l'appui possible. Ses connaissances et ses expériences nous manqueront à tous. »

## Une vie pour les chevaux

L'amour pour les chevaux auquel il a consacré toute sa vie a été déposé dans le berceau de Georg Wahl. Il était né le 21 février 1920 à Oberschlesien en Pologne actuelle. Son père travaillant comme moniteur d'attelage dans un haras, il a donc grandi avec les chevaux et a très tôt appris à monter. Après avoir

Photo: Valeria Streun



*Un amour commun pour les chevaux a lié Georg Wahl et Christine Stückelberger, son élève la plus brillante et compagne durant de longues années.*

suivi un apprentissage d'artisan, il avait rejoint de son plein gré la cavalerie où il a rapidement été promu au grade de sergent. Lors d'une compétition à Insterburg, en Prusse orientale, ce cavalier particulièrement doué a été remarqué par le chef de l'Ecole espagnole d'équitation, le colonel Alois Podhajsky, qui l'a immédiatement fait venir à Vienne où il a reçu une formation classique d'équitation et où il a pratiquement pu échapper à la Deuxième Guerre mondiale. Ce n'est que juste avant la fin de la Guerre que Georg Wahl a dû se rendre en Hongrie au front, avant de revenir très rapidement à l'école espagnole. En tant que fonctionnaire, il a obtenu un passeport autrichien. En 1948, il a accompagné les célèbres chevaux lipizzans lors de leur tournée en Suisse et aux USA. En 1951, Georg Wahl a quitté l'Ecole espagnole de Vienne pour prendre un emploi chez Fredy Knie sen. comme formateur des chevaux du cirque national suisse Knie. « J'avais appris à l'Ecole espagnole comment toucher un cheval sur les jambes ou sur la croupe avec la cra-

vache de dressage pour lui apprendre le piaffer, les passages et les autres reprises de dressage. Mais chez Knie, j'ai appris où toucher... » selon la citation de Wahl reprise dans le livre de Gaston Delaquis « Christine Stückelberger – le destin d'une cavalière de dressage ». Après quatre ans passés au cirque Knie, Georg Wahl a repris la direction du manège municipal de Berne. C'est dans cette ville que Christine Stückelberger était née en 1947. Sa tante Irmgard Josseck, une cavalière de dressage passionnée, lui avait offert des cours d'équitation pour Noël. Elle avait onze ans lorsqu'elle a suivi son premier cours à la longe. Et le destin a voulu que ce soit Georg Wahl qui tenait la longe ce jour-là.

## Un duo de niveau mondial

On connaît la suite de l'histoire à succès du duo: tout d'abord avec Merry Boy, ensuite avec l'inoubliable Granat, Christine Stückelberger a volé de succès en succès durant près de trois décennies sous la houlette de son entraîneur Georg Wahl. En public, ou lors-

qu'elle parlait avec une tierce personne de Georg Wahl, elle ne disait jamais « Georg » mais toujours « Monsieur Wahl » – signe du respect dont elle a toujours fait preuve à l'égard de ce formidable homme de cheval. Et on ressentait toujours l'admiration touchante que Christine Stückelberger portait à son partenaire lorsqu'elle parlait des capacités de Monsieur Wahl. « Il pourrait même apprendre le piaffer à une vache », a-t-elle même dit au sujet de Georg Wahl.

Lorsqu'en 1967, Wahl a quitté Berne car il avait une nouvelle fois été appelé par l'École espagnole de Vienne, Christine Stückelberger l'a suivi. En 1968, la cavalière, alors âgée de 21 ans, créait la sensation dans le sport de dressage dominé jusqu'alors par des messieurs d'un certain âge, en remportant le programme libre à Aix-la-Chapelle. La même année, Georg Wahl et Christine Stückelberger découvraient en Bavière un cheval de trois ans qui devait changer leur vie. Ce cheval brun fils de Consul s'appelait Cognac mais il a été rebaptisé pour devenir Granat, sachant que tous les chevaux de l'écurie Wahl portaient des noms de pierres précieuses ou semi-précieuses. Après des difficultés initiales, ce Holsteiner borgne s'est révélé être un cheval extraordinairement talentueux. Pourtant, au début, l'entêtement de Granat faisait obstacle aux succès. Lors des Jeux Olympiques de Munich en 1972, la paire pointait encore au 15<sup>e</sup> rang.

C'est alors que le fameux nœud gordien s'est dénoué et Granat restait alors invaincu durant cinq ans et demi. Entre 1970 et 1979, Christine Stückelberger fut dix fois de suite championne suisse, un record que plus personne n'arrivera à lui ravir. En 1976, au sommet de son art, Christine Stückelberger remportait avec l'or à Montréal avec Granat.



Photos: Elisabeth Weiland

*Georg Wahl était lui-même un cavalier très doué. Sur la photo, on le voit exécuter un appuyer avec Granat.*

Quatre ans plus tard, la domination de la paire, qui avait également remporté le CE de St-Gall en 1977 et le CdM 1978 à Goodwood, perdurait. Mais le monde occidental avait décidé de boycotter les Jeux Olympiques de Moscou et Christine Stückelberger n'a donc pas pu défendre son titre olympique. Le dernier grand succès international du duo de choc Stückelberger/Wahl fut la victoire en Coupe du monde avec Gauguin de Lully CH en 1987. En 2000, Christine Stückelberger participait à ses derniers Jeux Olympiques à Sydney – les septièmes au total.



*Lors des concours, Georg Wahl était toujours aux côtés de Christine Stückelberger, sur la photo lors de sa première victoire au Championnat Suisse en 1970 à Yverdon avec Merry Boy.*

### Wahl montait toujours avec en pensée

En plus de Christine Stückelberger, de nombreux autres brillants cavaliers et cavalières de dressage ont profité de l'enseignement de Georg Wahl avec, parmi eux, Ulrich Lehmann, Regula Straumann, Kurt Capellmann, le père de la championne olympique allemande et championne du monde Nadine Capellmann, ou les Autrichiennes Elisabeth Max-Theurer et Evelyn Haim-Swarovski. « Georg Wahl a formé des centaines d'élèves. Qu'il s'agisse de candidats aux JO ou de cavaliers de loisir ambitieux: celui qui voulait apprendre et qui faisait ce que Wahl voulait apprendre et qui faisait ce que Wahl voulait apprendre pouvait compter sur le plein soutien de ce dernier. Ses paroles, souvent très percutantes mélangées avec une prise d'humour, se sont ancrées très profondément dans les têtes de ses élèves. Celui qui avait monté durant un certain temps sous l'égide de Georg Wahl pouvait encore entendre ses paroles des années après lorsqu'il montait. Quand on observait Georg Wahl, on pouvait voir qu'il montait toujours avec en pensée et qu'avec les mains croisées dans le dos, il faisait encore des demi-parades », nous dit la juge de dressage zurichoise le D<sup>r</sup> Barbara Gorsler, qui a compté durant de nombreuses années parmi les élèves de Georg Wahl.

Pourtant, cet entraîneur légendaire n'a pas uniquement laissé sa trace dans la tête de ses élèves, mais également dans leur cœur, constate Barbara Gorsler. « Celui qui le connaissait mieux pouvait constater que c'était un homme particulièrement sensible, au grand cœur et plein de sollicitude, ce qu'on ne voyait pas au premier abord, le célèbre cœur tendre sous une rude écorce. Les louvolements diplomatiques n'étaient pas son truc, car il préférerait dire les choses clairement avec sincérité et franchise. » Selon Barbara Gorsler, au cours des dernières années, Georg Wahl a suivi l'évolution du dressage avec un désenchantement croissant: « Alors que sous sa férule, les chevaux atteignaient la maturité nécessaire pour les Grand Prix à l'âge de 12 ans ou plus tard, de nombreux chevaux de dressage sont aujourd'hui déjà dépassés et usés à cet âge et remplacés par de nouveaux. Georg Wahl représentait la monte classique en appliquant les qualités que sont la patience, la discipline et un don de soi désintéressé. » C'est la raison pour laquelle même après son 93<sup>e</sup> anniversaire, et lorsque sa santé le lui permettait, Georg Wahl s'asseyait dans la petite pièce surélevée derrière le petit côté du manège du Hasenberg en donnant au cavalier des instructions précises. Suite à plusieurs opérations sévères au dos, il avait en effet depuis un certain temps de la peine à marcher et à rester longtemps debout. Lundi 4 novembre, après une troisième attaque, ses forces l'ont définitivement abandonné et Georg Wahl s'est endormi paisiblement chez lui pour toujours.

*Angelika Nido Wälty*